

Lectures

Pierre de Billy

Numéro 56, mars-avril-mai 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17498ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

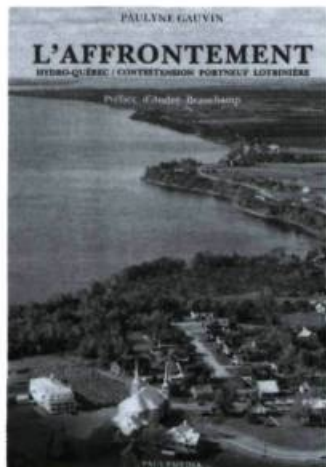
0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

de Billy, P. (1993). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (56), 45–46.



GAUVIN, Paulyne. **L'affrontement Hydro-Québec/Contestension Portneuf Lotbinière**, Sainte-Foy, Paulymédia, 1992, 368 p. (23 \$)

L'ouvrage de Paulyne Gauvin retrace la lutte menée par les citoyens des régions de Portneuf et de Lotbinière afin de contrer le projet d'Hydro-Québec, qui vise l'implantation de pylônes permettant la traversée fluviale de la ligne Radisson-Nicolet-des Cantons.

Composé de neuf chapitres fort denses, l'ouvrage de Mme Gauvin s'appuie sur un compte rendu minutieux des faits; il se lit toutefois comme une œuvre de fiction. Dans le premier chapitre, l'auteure dresse un inventaire des richesses naturelles et culturelles liées au fleuve dans les régions de Portneuf et de Lotbinière. Elle effectue ensuite un tour d'horizon des orientations et politiques prônées par nos élus à l'égard de la protection des richesses patrimoniales et naturelles de ces régions. On comprend d'emblée – et ce sera là un triste leitmotiv tout au long du volume – que tous s'entendent pour prêcher la vertu environnementale, mais que dès qu'il s'agit de gros sous, les bonnes intentions manifestées précédemment restent lettre morte.

Paulyne Gauvin, dont la plume teintée d'ironie s'avère efficace, cite à ce propos un texte écrit en 1986 et tiré des études d'avant-projet sur la traversée du fleuve à Bois-des-Hurons. Comme le souligne Mme Gauvin, cet écrit constitue une véritable ode aux beautés paysagères et environnementales de la région. «Valeur esthétique indéniable», «vues panoramiques remarquables», les rédacteurs, engagés par cette même société d'État qui s'apprête à enlaidir le paysage, ne tarissent pas d'éloges à l'endroit du fleuve et de ses beautés. D'ailleurs, l'auteure nous démontre que ce n'est pas là le seul non-sens qui sous-tend cette histoire.

Le livre de Mme Gauvin relate avec brio une lutte populaire, alors qu'il emprunte au ton pamphlétaire, et fournit au lecteur une profusion d'informations qui lui permettent d'en tirer ses propres conclusions. La question de base soulevée ici pourrait se résumer comme suit: «Pouvons-nous encore nous permettre de perpétrer, à grande échelle, des saccages d'ordre esthétique au nom du soi-disant bien-être commun?» L'histoire relatée par Mme Gauvin est aussi celle des gens qui ont répondu «non» à cette question, non au sacrifice de leur région.

Droit à l'environnement et droit à des paysages de qualité: ce sont là des notions qui, jusqu'à l'avènement de la crise suscitée par la traversée de la ligne Radisson-Nicolet-des Cantons, et si on en croit Mme Gauvin, évoquent peu de choses dans l'esprit des politiciens et, surtout, des administrateurs d'Hydro-Québec. Le présent ouvrage met l'accent sur l'urgence d'inclure les questions d'ordre esthétique aux plans de développement de grande envergure et de

réaménager le «paysage» légal en fonction du respect des beautés patrimoniales naturelles.

UN PUBLIC AVERTI

Il s'agit ici d'un véritable affrontement. Mais si l'on s'y attarde quelque peu, on a plutôt l'impression d'assister à la naissance d'un mouvement. En effet, le citoyens rattachés au groupe Contestension Portneuf Lotbinière ont fait preuve d'une diligence et d'une opiniâtreté telles que dès les premières pages, on croit être témoin d'un nouveau fait de société, soit l'éveil de la conscience populaire vis-à-vis de la fragilité et de la valeur de sites exceptionnels comme celui de la vallée du Saint-Laurent.

Mme Gauvin s'inspire des sociologues Herbert Blumer et J. E. Grunig lorsqu'elle explique cette émergence: d'une «masse» (c'est-à-dire un groupe de personnes qui ont en commun d'habiter une même portion de territoire), les citoyens de Portneuf et de Lotbinière sont devenus un «public», soit un ensemble d'individus regroupés autour d'une même problématique. Encore faut-il que ce public soit non seulement latent – ce qu'espèrent les promoteurs d'Hydro-Québec –, mais aussi conscient du problème, c'est-à-dire «averti». L'action devient dès lors possible. Une action qui, compte tenu des maigres ressources dont disposent alors les contestataires face aux électro-dollars d'Hydro-Québec, s'avère d'une efficacité qui en surprend plus d'un, surtout du côté du Gouvernement.

Certains passages sont particulièrement intéressants, en ce qu'ils remettent, pour ainsi dire, les pendules à l'heure. Ainsi laisse-t-on par-

fois entendre que le groupe Contestension compte un faible appui au sein de la population. Toutefois, en lisant les textes de soutien issus des organismes régionaux et de municipalités comme Lotbinière, on peut constater ce qui en fut vraiment. La Ville de Lotbinière estime à juste titre ses sites naturels et historiques gravement hypothéqués, alors que les associations touristiques voient leur potentiel récréo-touristique mis à mal. Quant au Conseil des monuments et sites du Québec, il fait parvenir un communiqué d'appui très éloquent, mentionnant par ailleurs qu'il est «carrément inacceptable [...] que des sites de cette valeur soient dilapidés de la sorte». Le CMSQ deviendra par la suite un allié des plus actifs et des plus sûrs du groupe Contestension, qui offre ressources et expertise dans bon nombre d'activités.

Le chapitre intitulé «L'action populaire» nous transporte en plein cœur de l'action. Le lecteur pourra avec étonnement constater la créativité et le dynamisme des contestataires. Il est aussi surprenant de voir jusqu'où peuvent aller les «sbires» d'Hydro-Québec dans leurs tentatives de contourner les citoyens.

Qu'il s'agisse de la manifestation sur la Grande-Allée, suivie d'une rencontre avec Robert Bourassa et John Ciaccia, ou encore de la mobilisation de la population, le groupe Contestension Portneuf Lotbinière ne ménage aucun effort pour rameuter l'opinion publique. Hydro-Québec riposte pour sa part avec une poursuite judiciaire (séquestration présumée de deux travailleurs surpris sur les terres d'un citoyen) et l'inertie de sa masse bureaucratique.

L'ordre chronologique des événements nous mène naturellement aux démêlés avec la justice dans lesquelles fut plongé le groupe Contestension. En fait, le terme «péripéties» s'avère ici tout désigné, tant les rebondissements furent nombreux, comme c'est le cas dans l'ensemble de l'ouvrage. Les membres de Contestension ont beaucoup investi (ils ont mis leurs économies sur la table) dans cette poursuite judiciaire. La Commission des biens culturels a à son tour posé un geste courageux avec sa lettre-synthèse, dans laquelle elle donne son avis à Mme Lise Bacon, alors ministre des Affaires culturelles (l'actuel ministère de la Culture). Mentionnons en outre la sidérante inertie du Ministère dans l'ensemble du dossier, qui affirme qu'un tel dossier ne relève pas de son autorité (comme si le rôle du Ministère se limitait à la protection de vieilles pierres).

On connaît le dénouement de cet affrontement, alors qu'Hydro-Québec revient sur sa décision et privilégie un lien sous-fluvial qui conduira au

démentèlement de la ligne aérienne dès sa mise en service. Mme Gauvin nous rappelle volontiers qu'une telle solution coûteuse n'était pas celle prônée par le groupe Contestension Portneuf Lotbinière. C'était, semble-t-il, le plus loin que nous pouvions aller tout en permettant à la société d'État et au ministre Ciaccia de faire bonne figure. Le groupe Contestension Portneuf Lotbinière, qui se nomme depuis Les Amis de la vallée du Saint-Laurent, oriente maintenant son action du côté de la protection des acquis et de la promotion de nouveaux outils juridiques dans la sauvegarde du fleuve et de ses rives.

L'ouvrage de Paulyne Gauvin contient également des témoignages inédits de MM. Roger Lemelin, Denys Arcand et Félix Leclerc. Et, semble-t-il, l'adresse du poète de l'île à M. Bourassa a pour sa part permis au vent de tourner: «Exigez, dit-il, que cette force nécessaire et primordiale soit silencieuse et invisible à son passage du fleuve.»

Pierre de Billy

PUBLICATIONS REÇUES

BLAIS, Roger. **Jean Palardy: peintre témoin de son époque**, Montréal, Éditions Stanké, 1993, 78 p. (49,95 \$)

BLANCHET, Johanne, Françoise Dubé, Robert Côté et Serge Saint-Pierre. **Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760**, Québec, Les Publications du Québec, collection «Patrimoines», 1993. Tome 1: 205 p. (6,95 \$); tome 2: 223 p. (6,95 \$)

BRASSARD, Michel, Catherine Fortin, Jacques Guimont, Monique La Grenade-Meunier, Leslie Stirl et Katherine Tremblay. **Vivre à Place-Royale entre 1760 et 1820**, Québec, Les Publications du Québec, collection «Patrimoines», 1993. Tome 1: 225 p. (8,50 \$); tome 2: 468 p. (14,95 \$)

BRASSARD, Michel, Jacques Guimont et Monique La Grenade-Meunier. **Vivre à Place-Royale entre 1760 et 1820: recueil des appendices**, Québec, Les Publications du Québec, collection «Patrimoines», 1993, 343 p. (10,95 \$)

COLLECTIF. **Répertoire des rapports de recherche et des dossiers inédits en matière de patrimoine**, Québec, Éditions Continuité, 1993, 104 p. (15 \$)

KALMAN, Harold, Ron Phillips et Robin Ward. **Exploring Vancouver: The Essential Architectural Guide**, Vancouver, UBC Press, 1993, 294 p. (19,95 \$)

KEDL, Eugen et Jacques Mathieu. **Les plaines d'Abraham: le culte de l'idéal**, Sillery, Éditions du Septentrion, 1993, 313 p. (75 \$)

LAMBERT, Carole (sous la direction de). **Du manuscrit à la table: essais sur la cuisine au Moyen Âge et répertoire des manuscrits médiévaux contenant des recettes culinaires**, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1992, 391 p. (39 \$)

PLOURDE, Michel. **D'Escanimes à Pletipishtuk. Perspectives sur la préhistoire amérindienne de la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent**, Québec, Les Publications du Québec, collection «Patrimoines», 1993, 87 p. (4,95 \$)

PORTER, John R. (sous la direction de). **Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec**, Montréal, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1993, 527 p. (95 \$)

PRÉVOST, Robert. **Généalogie: portraits de familles pionnières**, Montréal, Éditions Libre Expression, 1993, 315 p. (19,95 \$)

SIMARD, Cyril, Cornéliu Kirjan et Andrée Lapointe (en collaboration). **Patrimoine muséologique au Québec: repères chronologiques**, Québec, Commission des biens culturels, 1992, 112 p.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

**QUAND
LES SERVICES
SURPASSENT
LA TRADITION**